

nous devrions cesser de considérer le passé, je dirai qu'il s'agit là de l'une des idées fausses qui ont pu causer à la Chambre et à l'ensemble du Canada tant de difficultés quant à savoir si nous devons dès maintenant changer tout à fait notre drapeau national. Je n'ai pas à rappeler aux honorables députés qu'en certaines occasions, comme en Allemagne dans les années 30, on a omis de se rendre compte des prémisses de notre régime démocratique. On a fait de fausses revendications et l'on a parfois brandi un drapeau afin de détourner l'attention de la population de ce pays des leçons qu'enseignait le passé, si bien que ce pays a perdu son régime démocratique. Si ceux qui s'opposent le plus vivement au changement de notre drapeau national en s'appuyant uniquement sur le fait que l'Union Jack et le pavillon rouge représentent l'histoire de notre gouvernement démocratique et les réalisations de notre nation, qu'ils nous rappellent notre régime parlementaire et notre système judiciaire, et en soutenant qu'il nous faut conserver ces souvenirs devant nos yeux afin que des gens comme l'honorable député de Charlotte ne puissent oublier l'importance du passé, j'estime que leur thèse est presque inattaquable.

Je dois dire que, depuis le début du débat sur le drapeau, je suis irrité des efforts qu'on déploie à la Chambre et dans tout le pays pour nous convaincre que nous n'avons pas de drapeau. On s'est employé à mentionner que la pavillon rouge n'était pas un drapeau distinctif et qu'il n'avait jamais été vraiment le drapeau du Canada. A mon avis, l'honorable représentant de Calgary-Nord (M. Harkness) a rendu un réel service à la Chambre et au pays en signalant, dans son discours, que le pavillon rouge a été en fait le drapeau national du Canada pendant 100 ans. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi certains de ceux qui participent au présent débat se plaisent à répéter que nous devons doter le pays d'un drapeau national. Ce qui compte en somme, c'est de déterminer si les Canadiens désirent changer leur drapeau national; insister sur l'importance d'adopter un drapeau contribue tout simplement au succès de la propagande trompeuse faite auprès du public pour le convaincre que le Canada n'a pas de drapeau national actuellement.

Pendant la fin de semaine, je me suis rendu chez moi pour me changer les idées et pour m'entretenir avec un assez grand nombre de personnes. C'était l'une des plus grandes assemblées auxquelles j'ai assisté depuis mon arrivée à Ottawa, en janvier dernier, et j'ai trouvé très reposant d'entendre les gens exposer sans équivoque leurs opinions sur les travaux actuels de la Chambre, exprimer leurs sentiments sur le débat concernant le

drapeau et déclarer s'ils sont en faveur de l'adoption d'un nouveau drapeau ou de la modification du drapeau utilisé présentement. Je ne prétendrai pas que les Canadiens sont unanimes à ce sujet. A mon sens, la majorité de nos concitoyens se demandent pourquoi le Parlement perd son temps à discuter du drapeau plutôt que de faire progresser les affaires de l'État. A mon sens, c'est là l'opinion de la plupart de mes commettants.

Il y a bon nombre de gens qui ne manifestent pas beaucoup d'ardeur pour le pavillon rouge ou pour le nouveau drapeau et qui, à vrai dire, ne se préoccupent guère de cette question, si ce n'est pour s'inquiéter des divisions qu'elle pourrait susciter au pays. Ces gens ne voient pas pour quelle raison ce sujet a été amené sur le tapis. Ils ne comprennent pas qu'on y consacre tout ce temps et ne voient pas pourquoi on ne s'occupe pas de certaines autres questions. J'estime qu'il y a des réponses que le gouvernement se doit de donner au pays. J'ai causé avec d'autres députés et je constate que la situation dans ma circonscription n'est pas tellement différente de celle qui règne dans les autres circonscriptions. D'ailleurs, les journaux nous donnent une assez bonne idée de la situation. Je crois pouvoir dire que le sentiment général au pays, c'est que le débat sur le drapeau nuit à des travaux plus importants et les gens ne comprennent pas la raison de cet état de choses.

J'ai déjà demandé au premier ministre, comme d'autres honorables députés l'ont fait aussi, pourquoi il fallait que le débat sur le drapeau se poursuivre jusqu'à ce qu'on en arrive à une solution. Nous avons eu le pavillon rouge pendant 100 ans. Il est certain que la plupart des députés ne doutent pas que si cette question n'est pas traitée convenablement, elle peut contribuer à détruire l'unité nationale plus que toute autre mesure du présent gouvernement ou des gouvernements antérieurs. Pourquoi alors faut-il agir avec une telle précipitation? Si les gens qui désirent tellement un nouveau drapeau national et qui exercent toutes les pressions qu'ils peuvent sur le gouvernement en veulent un à tout prix, si un drapeau est si important pour eux, il devrait alors être assez important à leurs yeux pour qu'ils ne mesurent pas le temps qu'il faut pour s'assurer que les choses soient faites convenablement et que la question soit traitée de telle façon que ce soit à l'honneur non seulement d'un nouveau drapeau national, mais aussi du peuple qui le veut et de la façon dont il a été présenté.

Sans doute, monsieur l'Orateur, si j'étais de ceux qui souhaitent se débarrasser du pavillon rouge—et il y a, dans notre pays, un certain groupe qui se soucie peu de l'aspect du nouveau drapeau, pourvu que ce ne soit pas le pavillon rouge et qu'il ne comporte pas